

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château de Senenne

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Senenne*

Nom du jardin	Parc du Château de Senenne
Date de création	milieu du XIX ^e siècle; après 1918 (projet non réalisé)
Province	Namur
Arrondissement	Dinant
Commune	Anhée
Auteur/ Créateur	Edouard Galoppin, paysagiste (projet non réalisé, après 1918)
Coordonnées	Senenne, 10 ; 5537, Anhée ;
Localisation	Latitude : 50.2989316 Longitude : 4.877308399999947

Historique

La propriété est établie sur le site d'un ancien prieuré devenu, au fil des siècles, paroisse d'un hameau implanté autour d'une église. Disparu au milieu du XIX^e siècle après son rachat en 1843 par la famille Bauchau - maîtres de forges de la région - l'ensemble fait place, en 1846, à un château néoclassique en brique et pierre bleue. A la fin du XIX^e siècle, l'église d'origine romane est détruite et ses matériaux serviront à la construction d'un vaste complexe agricole intégrant de nombreux éléments anciens tels le portail gothique du XVI^e siècle et quelques dalles millésimées. Dès 1846, la propriété est rapidement agrémentée d'un petit parc paysager au nord-est se prolongeant naturellement jusqu'aux rives de la Meuse dominées par les ruines du château de Poilvache. Accusant un relief escarpé et ondoyant, proposant de multiples perspectives, ce parc de dimensions modestes présente néanmoins un réel intérêt paysager. Des surfaces gazonnées ponctuées d'essences arborées de qualité (Catalpas dorés, hêtres pleureurs et pourpres, ginkgo biloba...) sont traversées par des cheminements courbes légèrement encaissés. Depuis une petite tonnelle, on bénéficie d'une longue échappée sur les collines dominant la vallée mosane. Vers 1918, l'architecte de jardin Edouard Galoppin réalise une étude paysagère du site qui intègre l'aménagement existant. Restée à l'état de projet, celle-ci prévoyait une extension du parc vers les pâtures à l'ouest. L'aménagement paysager était traversé de nombreux chemins circulaires conduisant au nord-ouest à un petit plan d'eau romantique tandis qu'à l'arrière de la ferme s'organisait un potager divisé en carré de culture autour d'un bassin central.

Description

Éléments architecturaux : Un mur de clôture en brique ceinture en partie la propriété. Au sud-est, le mur d'enceinte a pour base une partie des fondations de l'ancienne église romane plusieurs fois remaniée avant d'être détruite dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'entrée principale est ménagée au milieu du mur nord-est et fermée d'une grille métallique entre des piliers en fonte surmontés d'une urne. A l'arrière de la demeure, imposant bâtiment de ferme néoclassique en U construit durant le second tiers du XIX^e siècle avec les matériaux de l'ancienne église, réutilisant notamment le portail gothique du XVI^e siècle. Au sud, aux abords du verger et extra-muros, petite construction en brique et pierre intégrant d'anciennes pierres tombales autrefois dans l'église.

Éléments mobiliers : Clôture de la cour de la ferme, grilles métalliques courant sur un muret en brique.

Éléments végétaux : Depuis l'entrée au nord-est, un catalpa (*Catalpa bignonioides*) champion de Belgique, un catalpa doré (*Catalpa bignonioides* 'Aurea'), deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*), un massif de pins noir d'Autriche (*Pinus nigra* 'Austriaca'). Courant le long du mur en lieu et place de l'ancienne église, alignement de buis (*Buxus sempervirens*) et deux peupliers d'Italie (*Populus nigra* 'Italica'). Dans le parterre de gazon jouxtant la demeure, un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Pendula'), un tilleul d'Europe (*Tilia x europaea*), un arbre aux quarante écus (*Ginkgo biloba*) et trois hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'). Proche du potager, un cèdre bleu (*Cedrus atlantica* 'Glauca'), un hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula'), un frêne commun (*Fraxinus excelsior*), une ancienne corbeille d'if (*Taxus baccata*). A l'angle nord-ouest, ancienne charmille (*Carpinus betulus*) cernant une tonnelle métallique. Dans le potager, portions de haie basse en buis (*Buxus sempervirens*). Extra-muros (au sud), vaste potager comptant quelques vieux sujets.

Potager : Situé à l'angle nord de la propriété, vaste potager encore emmuré dans son entièreté. A l'abandon depuis quelques années, il conserve cependant son tracé d'origine toujours marqué par quelques portions de haies de buis et un parterre circulaire central. Au sud de la propriété, au-delà de la route, vaste verger.

L'eau : Petit plan d'eau au nord-ouest destiné initialement au bétail et prochainement transformé en bassin d'agrément.

État de conservation : La propriété actuelle est implantée en lieu et place d'un ancien hameau s'articulant autour d'une petite église romane modifiée au cours des siècles et finalement détruite à la fin du XIX^e siècle. Vers 1843, la propriété est rachetée par la famille Bauchau qui y édifie un château néoclassique. De nouvelles plantations accompagnent un petit parc paysager et viennent s'ajouter aux arbres existants plantés une quarantaine d'années auparavant. Le parc a peu évolué depuis sa création. Depuis quelques années, l'espace potager est désaffecté mais son tracé en croix demeure lisible grâce à la conservation du puits central et de quelques portions de haies de buis. A l'angle nord, vestige d'une petite tonnelle métallique. Le château connaît un nouveau développement vers l'est au début du XX^e siècle. Occupant une place stratégique durant la Première Guerre mondiale, le site est témoin d'un important conflit lors duquel le château est en partie détruit par le feu. Il sera reconstruit à l'identique quelques années plus tard mais réduit d'un étage. A cette époque, la terrasse au nord-est est agrandie.

Maintenance : L'ensemble de la propriété bénéficie de tous les soins nécessaires à sa conservation. Les sentiers gravillonnés sont régulièrement rechargés. Les pelouses et massifs fleuris sont fréquemment entretenus. Les nouvelles plantations réalisées depuis de nombreuses années devraient garantir la pérennité du parc.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 118/2

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 53/3 (Bioul) Impr. coul. 1911

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 53/3

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 53/3/4

Autre(s) source(s) cartographique(s) :

Plan de la propriété de Senenne appartenant à Monsieur de Wouters dressé par le soussigné Architecte Paysagiste. Ech. 1/250, n.d. [après 1918]. Signé E.Galoppin.

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

Anhée. Château de Senenne. Carte postale s.d. (coll. Jacques Olivier à Anhée).

Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 457.

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Senenne*

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 1, t. 22, p. 45.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : 1 hectare (intra-muros)

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2001-06-06

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager